

ARCHIVES DEPARTEMENTALES DU PAS-DE-CALAIS

FONDS ALBERT CHATELET

81 J 1-128

Répertoire numérique détaillé

par
Céline Sename,
agent contractuel

Arras-Dainville, 2001

INTRODUCTION

La vie du scientifique Albert Châtelet (1883-1960) impressionne par sa cohérence, la masse de travail accompli et la diversité des domaines concernés. Il s'est d'une part attaché à faire progresser la recherche scientifique, mais il n'a d'autre part jamais perdu de vue la nécessité de transmettre son savoir. Ses responsabilités au sein du ministère de l'Instruction publique puis de l'Éducation nationale l'ont d'ailleurs amené à faire évoluer la pédagogie en liant toujours théorie et aspects concrets et utiles de l'enseignement. De même, il n'a cessé d'œuvrer pour la modernisation de l'Université. Mais on ne saurait voir en Albert Châtelet qu'un « professionnel », ce serait masquer une partie de l'humanisme qu'il a exprimé dans le milieu associatif ou dans son engagement politique. Le fonds d'archives donné par ses héritiers aux Archives départementales du Pas-de-Calais, ensemble apparemment complet et homogène, révèle ses engagements comme il retrace l'ensemble de ses activités.

Un homme d'engagements

Albert Châtelet est né le 24 octobre 1883 à Valhuon dans le Pas-de-Calais d'un père instituteur. Il fait une carrière pour le moins fulgurante : élève du collège de Saint-Pol-sur-Ternoise puis du lycée de Douai, il entre à l'armée en 1914 et choisit la spécialité mathématique l'année suivante. Celui que ses camarades surnomment le Méga en raison de sa taille et de sa carrure imposantes obtient l'agrégation en 1908. Il épouse ensuite Marguerite Brey, institutrice, avec qui il aura neuf enfants. Après avoir soutenu sa thèse sur la théorie des nombres, il enseigne successivement à Tours, Toulouse et Lille. Son parcours est interrompu par la première guerre mondiale : il est mobilisé comme officier d'administration du service santé. Il fait également une série d'expériences sur l'artillerie navale (jusqu'en 1919). En 1920, il est nommé professeur de mathématiques générales à Lille. Dès l'année suivante, on lui confie de plus hautes responsabilités, puisqu'il est nommé doyen de la faculté des sciences de Lille. Il assume ces fonctions tout en étant examinateur d'entrée à l'École navale ainsi qu'à l'École normale supérieure et en poursuivant ses recherches en mathématiques.

En juin 1924, il succède à Georges Lyon comme recteur et président du conseil de l'université de Lille. A cette date, les problèmes consécutifs à la guerre sont très nombreux et il faut faire face à l'augmentation des effectifs tant au niveau scolaire qu'universitaire. Albert Châtelet cherche à adapter la recherche universitaire aux nouveaux besoins du milieu industriel et de la société. Dans ce but, il participe à la création d'instituts et laboratoires spécialisés, de même qu'au projet d'une faculté de médecine intégrée dans une cité hospitalière. C'est aussi lui qui fait construire les premières cités universitaires de France.

En janvier 1937, il est nommé directeur de l'enseignement du second degré. Il prévoit et dirige la construction de nombreux établissements et participe au projet de réforme de l'enseignement du ministère de Jean Zay. Au début de la deuxième guerre mondiale, il assure le bon fonctionnement des établissements scolaires. Dès l'armistice, il se rend à Paris pour réorganiser l'enseignement dans la zone occupée, mais le gouvernement de Vichy le place comme simple professeur, étant donné sa participation au ministère de Jean Zay. Pourtant, dès octobre 1940, il reprend ses fonctions de directeur de l'enseignement du second degré et reste à ce poste jusqu'en janvier 1945.

Il prend alors en charge la chaire d'arithmétique qui vient d'être créée à la faculté des sciences de Paris. En même temps, sur la demande du ministre, il accepte à titre bénévole la direction des mouvements de jeunesse et de l'éducation populaire. En octobre 1947, il crée un séminaire d'algèbre et de théorie des nombres à la Sorbonne.

En mars 1949, il est choisi par l'assemblée de la faculté des sciences de Paris comme doyen. Il est maintenu à ce poste en 1952. A ce titre, il assume les tâches administratives courantes et suit la reconstruction de la faculté.

C'est aussi à cette période qu'il prend en charge d'autres travaux. En 1948 et en 1950, il part en mission en Indochine pour élaborer des accords culturels franco-vietnamiens. Dans le même ordre d'idée, il suit de près, à titre personnel, les relations culturelles que la France entretient avec l'URSS, l'Allemagne, l'Afrique du Nord ainsi qu'avec la Chine. Il correspond en effet avec de nombreux professeurs, recteurs... à l'étranger. C'est donc tout à fait logiquement qu'on le retrouve membre de plusieurs commissions de l'UNESCO dans les années 1950 (en particulier les commissions Jeunesse et Éducation). La toute jeune UNESCO (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture), créée en novembre 1946, s'accorde tout à fait avec les objectifs d'Albert Châtelet : diffuser l'enseignement obligatoire et gratuit, lutter contre le racisme, promouvoir la recherche scientifique, œuvrer pour l'alphabétisation et de la préservation des monuments.

Il participe également à des commissions gouvernementales sur l'éducation et la recherche scientifique. Dans la commission Laugier, chargée de l'élaboration du V^e plan d'équipement, Albert Châtelet fait partie de la sous-commission chercheurs. Il préside ensuite une commission interministérielle d'étude des programmes des concours d'entrée aux grandes écoles scientifiques. Ces travaux le poussent à s'interroger sur la formation des scientifiques — et, en particulier, sur celle des ingénieurs et techniciens — et sur l'avenir de la recherche scientifique dans un contexte d'augmentation des effectifs et d'évolution des besoins des industries. Il travaille d'autre part au CNRS : il dirige et appuie certains travaux de recherches et participe à différentes commissions du CNRS. Tout comme pour l'UNESCO, il faut noter que le CNRS est une institution assez récente à l'époque, puisqu'il a été constitué par des lois en 1941 et 1948. Ceux qui s'y engagent fondent les bases de son futur développement.

A la fin de l'année 1953, alors âgé de 70 ans, il demande à partir en retraite, ce qui lui est accordé en février 1954. Mais ses activités sont loin de s'interrompre. Il demeure recteur honoraire de l'Académie de Lille, directeur général honoraire de l'Éducation nationale et doyen honoraire de la faculté des sciences de Paris. Aux activités liées à ces divers titres s'ajoute la présidence du Bureau universitaire de statistique. Ce dernier vise à informer et orienter les étudiants par des journées d'étude et des publications. Le BUS travaille en collaboration avec l'Institut pédagogique national.

Albert Châtelet dirige également l'Union rationaliste à partir de 1955. Cette association apolitique rassemble des savants ayant pour ambition de répandre l'esprit de la science et de contribuer au progrès humain par la raison. Elle vise également à perpétuer le souvenir de grands chercheurs : les Joliot-Curie, Albert Einstein, Évariste Gallois...

La période historique troublée par la guerre d'Algérie dans laquelle s'inscrivent ses dernières activités a des conséquences sur leur nature : d'une action associative, Albert Châtelet passe à une action politique. Engagé très tôt dans des mouvements pacifistes et de défense des droits de l'homme, il organise plusieurs colloques universitaires sur la question algérienne et se prononce contre la guerre et la torture. Parallèlement, en 1958, il entre au bureau de l'Union des forces démocratiques qui vient d'être constituée. La même année, il est d'ailleurs présenté par l'Union comme candidat aux élections présidentielles face à Charles de Gaulle. C'est un succès relatif, malgré son inexpérience dans le domaine politique, puisqu'il obtient 8% des voix.

Jusqu'en mai 1960, il poursuit ces nombreuses activités. Une opération affaiblit considérablement son état de santé et il succombe à une crise d'urémie le 30 juin 1960.

Origine du fonds et typologie des documents

Le fonds Albert Châtelet a été constitué à la suite d'un don fait par ses enfants aux Archives départementales du Pas-de-Calais en 1999¹. Ses papiers sont désormais conservés dans son département d'origine.

L'intérêt du fonds Châtelet résulte en premier lieu de la personnalité d'Albert Châtelet, mais aussi d'une grande variété documentaire.

On y trouve d'une part toute une série de documents habituels dans les archives privées : correspondance, brochures, extraits de presse, discours, circulaires, photographies... Mais, la famille Châtelet a également donné les travaux scientifiques et les manuels scolaires publiés par Albert Châtelet de sorte que l'on peut parler de bibliothèque ; les diplômes et décorations d'Albert Châtelet et de son père ; et enfin une collection de 64 médailles.

Plan de classement

Lors de leur don aux Archives départementales du Pas-de-Calais, les archives du fonds Albert Châtelet avaient déjà été classées tout d'abord par Albert Châtelet lui-même, puis par l'une de ses filles. On s'est donc interdit de concevoir une refonte complète de celui-ci. Certains cartons nécessitaient pourtant plus d'attention que d'autres (par exemple ceux intitulés « divers »). La quasi totalité du fonds était classé chronologiquement, approximativement un carton par année.

On a donc choisi de regrouper les documents non seulement chronologiquement, mais d'abord par nature d'activité. C'est pourquoi, dans le plan de classement, on a rassemblé tout ce qui concerne le rectorat à Lille, de même pour les deux directions au sein du ministère de l'Éducation nationale et le décanat à la faculté des sciences de Paris. Ces cinq fonctions sont celles qui ont occupé la majeure partie de la vie d'Albert Châtelet. Certains documents étaient antérieurs à celles-ci, sans pour autant donner assez de matière pour constituer une grande partie. C'est pour plus de clarté et pour la cohérence chronologique qu'on les a rassemblés en tout début de classement et intitulés « **Formation et premiers postes d'enseignement** ». Les subdivisions à l'intérieur de cette grande partie suivent la chronologie et les établissements fréquentés. Le seul cas particulier concerne l'École normale supérieure : Albert Châtelet y a non seulement suivi des cours, mais il a également conservé des relations avec les anciens élèves de sa promotion et y a donné quelques cours en 1946-1947. On a joint à cette partie la carrière militaire d'Albert Châtelet qui occupe une période chronologique assez vaste, étant donné qu'il est resté officier de réserve jusque dans les années 1930.

La partie suivante concerne la fonction de **recteur de l'Académie de Lille** qu'Albert Châtelet a assumée **de 1924 à 1937**. Il faut préciser qu'à cette époque, l'Académie de Lille correspond au Nord et au Pas-de-Calais, mais aussi à l'Aisne. Outre le regroupement des documents concernant sa nomination et son départ du rectorat, ses papiers personnels durant cette période et la correspondance liée à sa fonction, on a voulu distinguer les différentes manifestations publiques auxquelles il a participé. On peut énumérer les regroupements que l'on a effectués au sein de la partie intitulée rectorat : séances de rentrées universitaires, distributions des prix, remises de décorations, anniversaires de fondation d'établissements scolaires, manifestations de sympathie à des enseignants, funérailles, cérémonies d'inauguration... Enfin, certaines manifestations culturelles ou certains travaux qui ont eu un écho particulier à l'époque ou qui ont demandé un investissement particulier de la part d'Albert Châtelet ont été mis en valeur. Ce fut le cas par exemple pour le congrès du Havre en

¹ On doit savoir gré au directeur des Archives départementales du Loiret, d'abord contacté, d'avoir permis cette orientation du don, conforme aux origines d'Albert Châtelet.

1936 sur l'organisation de l'enseignement du second degré, pour la venue de la reine Elisabeth de Belgique ou encore pour les travaux effectués au sujet du cinéma éducateur.

On a suivi le même principe de classement pour son poste **de directeur de l'enseignement du second degré (1937-1944)**. Dans un premier temps, le classement a été adapté aux travaux menés au sein du ministère de Jean Zay. Mais, un élément historique a cependant nécessité au sein de cette partie certains aménagements : la deuxième guerre mondiale. Elle a en effet non seulement eu des répercussions sur la carrière d'Albert Châtelet, mais elle l'a aussi obligé à des activités particulières touchant au maintien de l'enseignement en période de guerre et aux problèmes qui l'entourent.

La partie suivante, sur sa fonction **de directeur des mouvements de jeunesse et de l'éducation populaire (1945-1947)**, suit les différentes préoccupations du directeur : l'organisation du Jamboree en France, une commission d'études pour la réforme de l'enseignement, la création du Centre national des œuvres de l'enseignement public, un projet de loi sur l'éducation populaire ou encore la fête de la Jeunesse organisée à Grenoble en 1946. Mais aux documents qui concernent ces préoccupations étaient joints des activités de la même période liées à la vocation première d'Albert Châtelet : l'étude de l'aptitude aux mathématiques des adolescents, l'Association française pour l'avancement des sciences et la Société mathématique de France. Laisser cohabiter les deux types d'activités permettait de démontrer l'attachement d'Albert Châtelet aux deux et son habileté à passer de l'un à l'autre, tout en restant cohérent au niveau chronologique.

On retrouve cette dualité dans la partie sur son long **décanat à la faculté des sciences de Paris (1949-1954)**. Les documents sur sa nomination et son départ en retraite, sur la création de l'imprimerie de l'Université de Paris, les cours qu'il a dispensés et les Annales de l'université, de même que le suivi de la reconstruction de la faculté côtoient des projets qui lui tiennent particulièrement à cœur : l'inauguration de la faculté de médecine et de la cité hospitalière de Lille, les « classes volantes » de Grenoble ou encore sa participation à certains colloques ou congrès. Bien sûr, viennent s'ajouter à cela la correspondance officielle, ses papiers personnels ainsi que de la documentation.

Les postes importants qu'Albert Châtelet a occupés lui ont conféré une certaine notoriété. Cette dernière ne disparaît pas brutalement lors de son départ en retraite. Au contraire, elle lui permet de conserver certaines activités et même de s'engager dans d'autres voies. On a donc intitulé cette partie **Honorariat**. On y trouve de la correspondance, des papiers personnels, mais aussi des documents au sujet de manifestations publiques auxquelles il a participé et les différentes associations dans lesquelles il s'est engagé.

Tout au long de son existence, Albert Châtelet a cherché à prendre en compte les nécessités de la société dans laquelle il vivait pour définir les **programmes d'enseignement, mais aussi les sujets de recherche**. Dans cette perspective, il a participé à deux commissions d'études. La première, la commission Laugier (avr.-déc. 1953), avait pour objet la recherche scientifique et technique et dépendait du Commissariat au plan. La deuxième, qui prit le nom de commission Châtelet, était une commission interministérielle d'étude des programmes scientifiques des grandes écoles et de propédeutique. Le fonds Châtelet contenait non seulement les travaux de ces deux commissions, mais aussi une vaste documentation au sujet du débat sur la démocratisation des études universitaires et des problèmes en termes de débouchés que celle-ci engendrerait. Enfin, on a réuni à cette partie les documents sur le CNRS contenus dans le fonds, puisqu'Albert Châtelet a été à plusieurs reprises président de la commission électorale du CNRS et qu'il a participé à plusieurs commissions sur les sciences.

Il a fallu également extraire de plusieurs cartons et réunir dans une même partie tout ce qui concernait **l'attitude d'Albert Châtelet vis-à-vis de l'étranger**, et ce dans un contexte spécifique : l'après-guerre, la décolonisation et la guerre froide. On comprend mieux ainsi les pays qui ont retenu l'attention d'Albert Châtelet : l'Allemagne ; l'Afrique du Nord ; l'Indochine ; l'URSS et la Chine. Pour le classement, on a fait des regroupements par pays. Le dossier le plus important est celui de l'Indochine puisqu'Albert Châtelet y a été envoyé

plusieurs fois en mission par le gouvernement français (1948, 1949 et 1950). De ces préoccupations découle aussi son engagement à l'UNESCO que l'on a joint à cette partie.

L'intérêt pour autrui déjà perceptible dans la partie précédente, se retrouve dans les documents qui témoignent de l'attachement d'Albert Châtelet aux causes de **la paix, des libertés et des droits de l'homme**. Ces convictions, il les a défendues d'une part en adhérant au Mouvement pour la paix (au niveau mondial et national) et au Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix. Mais, encore une fois, c'est le contexte historique qui fait prendre de l'ampleur à cet engagement. Les informations qu'il détient au sujet de la guerre d'Algérie le poussent en effet à agir. Cela prend tout d'abord la forme de plusieurs colloques universitaires sur le problème algérien, mais aussi l'adhésion à plusieurs associations comme le comité Audin luttant contre la torture ou pour la défense de certains détenus. Pour le classement, on a regroupé les documents par association ou par mouvement.

Une des conséquences de cet engagement associatif, c'est **la réflexion et l'action politiques** d'Albert Châtelet. Elles correspondent concrètement à relativement peu de documents, mais les événements en cause semblaient assez importants (élection présidentielle de 1958 et les débuts de l'UFD) pour qu'on leur consacre une partie entière.

Les deux parties suivantes se rapportent à deux associations : **l'Union rationaliste** et le **Bureau universitaire de statistique**. Le classement entrepris avant le don du fonds aux Archives départementales du Pas-de-Calais avaient déjà isolé certains documents les concernant. On y a encore réuni d'autres papiers dispersés dans l'ensemble du fonds. C'est le cas notamment pour toute la documentation sur les scientifiques et intellectuels qui a pris tout son sens une fois reliée aux activités d'Albert Châtelet au sein de l'Union rationaliste. En revanche, on a dû ajouter des subdivisions dans la partie sur le BUS : on a séparé les activités propres au BUS des relations (plus ou moins conflictuelles) de celui-ci avec l'Institut pédagogique national. Enfin, il faut noter que l'on a ajouté à la partie sur le BUS les documents sur le Mouvement Jeunes-Science d'abord parce qu'ils y étaient joints à l'origine, mais aussi parce que d'un point de vue logique les deux allaient de paire.

Une partie complète devait d'autre part être consacrée au **décès d'Albert Châtelet**. Y a été rassemblé tout ce qui se rapporte à ses dernières activités. Au sujet de son décès en lui-même, il s'agit essentiellement de condoléances et de la correspondance avec la famille après le décès. On y a ajouté les documents sur les inaugurations de bâtiments scolaires et universitaires à son nom, non seulement à Paris, mais aussi dans sa région d'origine (Saint-Pol-sur-Ternoise, Douai, Lille...). Sa famille a tenté de créer un prix Albert Châtelet et les documents qui y font référence ont été joints à cette partie. Enfin, comme un dernier hommage, une partie de la correspondance concernant les multiples décorations reçues pendant sa carrière figuraient parmi les documents relatifs à son décès.

Dans le classement, on a éprouvé la nécessité d'isoler les archives sur les relations d'Albert Châtelet avec le **milieu de l'édition**. D'un point de vue chronologique, ces documents couvrent en effet une période très vaste qui dépasse de près de vingt ans la date du décès d'Albert Châtelet, puisque sa famille a continué à percevoir les droits d'auteur après sa mort. On trouve donc dans cette partie toute la correspondance entre Albert Châtelet et les éditeurs avec lesquels il a travaillé (les éditions Gedalge peu à peu transformées en éditions Bourrelier et C^{ie} puis en éditions Armand Colin, les éditions Baillière, Gauthier-Villars, Vuibert, mais aussi les Presses universitaires de France). Pour quelques ouvrages, on dispose également de la correspondance d'Albert Châtelet avec ses collaborateurs, tant professeurs qu'illustrateurs. On touche ainsi à la fois au domaine de l'histoire de l'édition et au domaine de l'histoire de la pédagogie.

On aboutit ainsi à la **bibliothèque**, composée notamment de manuels scolaires publiés par les éditeurs cités précédemment. Cette subdivision dans le classement était induite par la nature-même des documents, mais aussi par le fait qu'Albert Châtelet les avait lui-même classés et nommés « Œuvres mathématiques ». On peut noter que cette bibliothèque est composée à la fois de livres et d'articles sélectionnés par Albert Châtelet. Pour les classer, on a

séparé dans un premier temps les écrits dont il était l'auteur de ceux qui n'étaient présents qu'à titre de documentation. Au sein des écrits d'Albert Châtelet, on a encore distingué les articles, les manuels scolaires, les publications scientifiques ainsi que les cours, conférences et interventions lors de congrès.

Deux parties enfin étaient d'emblée constituées par la nature matérielle des documents : une **collection de 64 médailles** et un ensemble de **diplômes et distinctions honorifiques** français et étrangers. Les médailles ont été analysées à la fois sous forme d'archives et sous forme d'éléments iconographiques (pour celles qui comportaient un portrait). Deux d'entre elles sont des décorations nominativement adressées à Albert Châtelet. La majeure partie ont été gravées en hommage à des professeurs. Mais nombreuses sont celles consacrées à des fêtes anniversaires d'établissements scolaires, universitaires ou de sociétés savantes, mais aussi à des expositions ou congrès. Les diplômes et distinctions honorifiques ont, quant à eux, été rassemblés sous une même cote. Une partie d'entre eux ne concernent qu'indirectement Albert Châtelet, puisqu'ils sont adressés à son père – François Châtelet – et à sa femme – Marguerite Brey –. Les diplômes adressés à Albert Châtelet se rapportent à plusieurs domaines : sa communion, ses relations avec le domaine agricole, ses études, ses fonctions au gouvernement et dans l'enseignement, ses missions à l'étranger. On y a joint son portrait "officiel" (une gravure).

Intérêt historique

Les thèmes qui peuvent être étudiés à titre principal ou secondaire à partir du fonds Châtelet sont variés. Suite au classement, plusieurs pistes ont paru exploitables. On les a répartis en trois catégories : histoire locale, sciences de l'éducation et recherche scientifique, histoire de la France et des relations internationales et enfin histoire des intellectuels.

Histoire locale

Le rectorat de l'Académie de Lille 1924-1937 : Albert Châtelet a occupé le poste de recteur. Toute recherche sur le rectorat ou sur l'Université de Lille sera concernée par les documents du fonds 81J. Quelles étaient les fonctions du recteur à l'époque ? En quoi Albert Châtelet les a-t-il faites évoluer ? Dans quel sens ? Ses discours, sa correspondance mais aussi tous les documents qui permettent de retracer ses activités pendant cette période peuvent appuyer ce type de recherche.

Les instituteurs et professeurs de l'Académie de Lille 1924-1937 (Aisne, Nord et Pas-de-Calais) : comme recteur de cette académie, Albert Châtelet a été en contact avec de très nombreux enseignants.

Création de la cité hospitalière de Lille : il importe de consulter le fonds Châtelet pour tout travail sur la cité hospitalière et sur la faculté de médecine de Lille. On trouve dans le fonds de la correspondance, des photographies, des photographies des maquettes, de la documentation à ce propos.

Collège de Saint-Pol-sur-Ternoise et lycée de Douai : ils ont tous deux été nommés Albert Châtelet. Le fonds comprend quelques documents au sujet de leur inauguration à ce nom après le décès d'Albert Châtelet (par exemple des photographies du collège de Saint-Pol lors de son inauguration).

Sciences de l'éducation et recherche scientifique

Réforme de l'enseignement : ayant été lui-même professeur, recteur, ayant eu des responsabilités au ministère et dans des commissions d'études à ce sujet, ayant participé à toute une réflexion sur l'enseignement autant sur le plan personnel que professionnel, le fonds Châtelet est une source importante pour qui s'intéresse au mouvement de réforme de

l'enseignement. On y trouvera des éléments sur la démocratisation de l'enseignement, sur les programmes et horaires, sur la pédagogie de l'époque.

Ministère Jean Zay : Albert Châtelet est considéré comme un des proches collaborateurs de Jean Zay. La preuve la plus flagrante en est sans doute le fait qu'il a été démis de ses fonctions en 1940 à l'arrivée au pouvoir du gouvernement de Vichy. Ses papiers constituent donc une source complémentaire originale pour faire l'histoire de ce ministère.

Evolution de la vie universitaire : doyen de la faculté des Sciences de Lille puis de Paris, professeur à la Sorbonne..., Albert Châtelet a non seulement pris part à la vie universitaire de la première moitié du XX^e siècle, mais il y a aussi apporté de nombreux changements. Il fait inaugurer les premières cités universitaires, de nombreux instituts scientifiques spécialisés. On peut également trouver des éléments dans les nombreux discours composant le fonds, en particuliers ceux prononcés tous les ans, lors des rentrées universitaires.

La pédagogie de la 1^{ère} moitié du XX^e siècle à travers les discours de Châtelet : quelle qu'ait été sa fonction (doyen, recteur, directeur au sein du ministère de l'Éducation nationale...) et les circonstances (distributions des prix, remise de médaille, rentrée universitaire, funérailles...), Albert Châtelet a été amené à faire des discours. Ces derniers ont presque toujours été un moyen de s'exprimer sur l'enseignement et sur la pédagogie, sujets qui lui tenaient particulièrement à cœur. Il en a même fait un florilège dans lequel il serait intéressant de voir lesquels lui paraissaient importants.

Les conséquences des deux guerres mondiales sur l'enseignement : Albert Châtelet a été mobilisé lors de la première guerre mondiale et a été témoin des pertes humaines importantes qu'elle a occasionnée. Ses papiers témoignent parmi tant d'autres sources du nombre de collègues ou d'anciens camarades de promotion à l'ENS qu'il a perdus. On peut de la même façon prendre la mesure des conséquences du conflit sur l'enseignement français, et surtout celle de leur insertion dans la durée, puisque l'action d'Albert Châtelet alors qu'il est doyen de la faculté des sciences de Lille puis recteur en dépend largement. (gouvernement de Vichy face aux hommes du ministère de Jean Zay, maintien de l'enseignement pendant les conflits, reconstruction de la faculté de sciences de Paris).

L'enseignement supérieur scientifique, 1920-1960 : tous les documents concernant la méthode d'enseignement d'Albert Châtelet, les établissements qu'il a fréquentés, la création d'instituts de recherche spécialisés, la volonté qu'il a toujours eue de renforcer le lien entre besoins de la société et organisation de l'enseignement, sont précieux.

La recherche scientifique en France, 1900-1960 : ayant participé aux premières activités du CNRS, Albert Châtelet a conservé des documents s'y rapportant. Mais il a aussi fait lui-même de la recherche et pris part à la commission Laugier (dans la sous-commission chercheurs).

Utilisation du cinéma comme mode d'éducation : l'utilisation du cinéma éducateur n'a été que peu étudié. Or il fait ses débuts au moments où Albert Châtelet est en activité. Intéressé par toutes les méthodes pédagogiques innovantes, Albert Châtelet a conservé quelques documents se rapportant à l'usage éducatif possible du cinéma qui pourraient appuyer un projet d'étude à ce propos.

Histoire de France et des relations internationales

Politique culturelle de la France dans les colonies, 1940-1960 : son intérêt personnel et ses activités professionnelles ont amené Albert Châtelet à amasser travaux et documentation sur ce sujet, en particulier sur l'Indochine. Rapports, notes d'informations, quelques photographies et surtout la correspondance avec les responsables de l'époque peuvent contribuer à cette étude.

La guerre d'Algérie : Albert Châtelet a pris position contre la guerre d'Algérie. A cette occasion, il a réuni de la documentation, il s'est engagé politiquement, a organisé des colloques universitaires de réflexion.

Elections présidentielles de 1958 : le fonds Châtelet permet de mettre en évidence comment, sans s'être jamais engagé en politique, Albert Châtelet en tant qu'intellectuel a pu se présenter aux élections présidentielles de 1958 et obtenir un tel succès.

Les mouvements pacifistes et de protection des droits de l'homme : on peut grâce au fonds Châtelet suivre l'engagement d'un homme au sein de ce type de mouvements dans un contexte historique particulier. Y contribueraient les comptes-rendus de congrès, les notes d'informations et autres éléments de documentation qu'Albert Châtelet a rassemblés.

Histoire des intellectuels

Milieu intellectuel et la guerre d'Algérie : engagé contre la guerre d'Algérie, Albert Châtelet a participé à un mouvement plus général en France rassemblant intellectuels, professeurs, étudiants. Les documents qu'il nous a laissés à ce sujet aide à l'étude de ce mouvement plus général.

Union rationaliste et documentation : sans doute peu étudiée l'Union rationaliste peut intéresser toute recherche sur les intellectuels. Le fonds Châtelet fournit un nombre de documents important sur ce sujet, étant donné l'investissement d'Albert Châtelet aux débuts de cette association.

Il ne s'agit là que de quelques pistes. Le fonds Châtelet ne permet sans doute pas de couvrir un sujet de recherche complet, hormis évidemment une recherche sur la personne d'Albert Châtelet, mais il peut être un appui précieux et surtout original pour une recherche historique sur l'histoire de la politique, de l'enseignement et de la recherche scientifique en France dans la première moitié du XX^e siècle.

Bibliographie

Eléments de bibliographie aux Archives du Pas-de-Calais

CASPARD-KARYDIS, Pénélope, CHAMBON, André, FRAISSE, Geneviève, POINDRON Denise et CASPARD, Pierre

La presse d'éducation et d'enseignement XVIIIe-1940, Répertoire analytique établi sous la direction de P. Caspard.

CONDETTE, Jean-François

La faculté des lettres de Lille de 1887 à 1945. Une faculté dans l'histoire (BHB 6044).

POINSIGNON, Jean-Claude

Sortir de sa réserve, catalogue du fonds valenciennois de sculpture XIXe et XXe siècles au Musée des Beaux-Arts de Valenciennes, éd. des Amis des Arts de Valenciennes et du Hainaut français, 1992 (BHC 2398).

PROCHASSON, Christophe

Les intellectuels, le socialisme et la guerre (1900-1938) (BHB 5904).

SIRINELLI, Jean-François

Intellectuels et passions françaises. Manifestes et pétitions au XXe siècle (BHB 5399).

Histoire culturelle de la France, Tome IV : "Le temps des masses. Le vingtième siècle". (BHC 2724)

La France d'un siècle à l'autre 1914-2000. Dictionnaire critique (BHB 6101).

A compléter pour le Pas-de-Calais en interrogeant à « Instituteur ». Vérifier dans la table de la commission historique du Pas-de-Calais.

Autres éléments

BRIAND, Joël

Les enjeux didactiques dans l'enseignement des mathématiques, Paris, Hatier, collection Hatier pédagogie, 1995, 240 p.

Cahiers pour l'histoire du CNRS, 1939-1989

CREMIEUX-BRILHAC, Jean-Louis et PICARD, Jean-François (sous la direction de)
Henri Laugier en son siècle, Paris, 1995, 157 p.

HILAIRE, Yves-Marie

Histoire de Lille : Du XIXe siècle au seuil du XXIe siècle, tome V

MORRIS, Robert (sous la direction de)

Etudes sur l'enseignement des mathématiques, Paris, Unesco, 1981-1987 (5 vol.).

MORRIS, Robert

Etudes sur l'enseignement des mathématiques. 7. L'enseignement de la statistique, Paris, Unesco, 1994, 279 p.

PICARD, Jean-François

La république des savants : la recherche française et le CNRS (avec la collab. de Gérard DARMON et de Elisabeth PRADOURA) ; préface de Antoine PROST, Paris, 1990, 339 p.

Revue pour l'histoire du CNRS. 2. Les premiers laboratoires du CNRS, 2000, 96 p. (revue semestrielle)

TRENARD, Louis

De Douai à Lille : une université et son histoire, Lille, 1978, 145 p.

VERGNAUD, Gérard

L'enfant, la mathématique et la réalité: problèmes de l'enseignement des mathématiques à l'école élémentaire, Bern, ed. P.Lang, collection Exploration Cours et contribution pour les sciences de l'éducation, 1994, 218 p.

VIDAL-NAQUET, Pierre *L'affaire Audin: 1957-1978*, ed. de Minit, 1989.

Conditions de consultation

L'ensemble du fonds est librement communicable.

MEDAILLES

Décorations

- Ministère de l'Agriculture, enseignement agricole, République Française, « Science Travail » ; de Alphée Dubois., 1903
- Accord culturel franco-belge, Dixième anniversaire (1945-1955), « Il n'est point de moisson sans culture » (Voltaire), « Chaque lecture laisse une graine qui germe » (J. Renard) ; de H. Dropsy, 1955

Hommages à des professeurs

- Arnaud DENJOY, Paris, au dos : Auch, Montpellier et Utrecht ; de Galtie, 1955
- Edouard HERRIOT, Hommage de ses amis, de ses admirateurs à l'occasion de ses 80 ans ; de Marcel Renard, 1952
- René GARNIER, Au professeur René Garnier de l'Académie des Sciences, ses élèves, ses amis ; de H. Dropsy, 1960
- Gaston JULIA, président de l'Académie des Sciences, professeur à la Sorbonne et à l'École Polytechnique, ses confrères, ses collègues, ses élèves, ses amis ; de A. Gueman, 6 déc. 1950
- Au Docteur Ernest GERARD, professeur à l'Université de Lille, correspondant de l'Académie de Médecine, ses collègues, ses amis, ses élèves ; de H. Soudricas, 1933
- C. WACHMAR, président fondateur de l'association, Cinquantenaire de la fondation de l'Association Régionale des Gymnastes du nord et du Pas-de-Calais (1879-1929), au dos « Âme saine dans un corps sain », de ?, 1929
- Professeur Louis FAGE, membre de l'Institut, ses élèves, ses amis ; de R. Gochet, 1953
- Au professeur F. CURTIS, ses collègues, ses amis, ses élèves ; de Blaise, 1929
- Au professeur R. LE FORT, ses collègues, ses amis, ses élèves ; de Blaise, 1936
- Édouard GOURSAT, membre de l'Institut, professeur à la Sorbonne, ses élèves, ses amis ; de A. Morlon, 1935
- À Jules CORNET (1865-1929), professeur à l'École des Mines de Mons et à l'Université de Gand, fondateur de la Géologie du Congo ; de A. Bonnetain, 1929
- À Henri ABRAHAM, professeur à la Sorbonne, l'École Normale Supérieure, ses amis, ses élèves ; de Morlon, 1938
- Alfred COVILLE, « Magistro perito socio egregio etiam civi officioso hoc pignus admirationis caritatisque gratissimi discipuli sodales et amici obtulerunt » ; de Dropsy Henri, 1940

- Professeur Pierre VILLEY (1879-1933), ses amis, ses élèves et l'Association Valentin Haüy ; de G. Prud'homme, 1933
- Au professeur G. BEDART, ses collègues, ses amis, ses élèves ; de Blaise, 1931
- Georges LEFEVRE (1862-1929) ; de Blaise, 1929
- À Monsieur Max SORRE, Recteur de l'Université d'Aix, Officier de la Légion d'Honneur, ses collaborateurs, ses amis, Aix ; de Bouryon (?), 1936
- Émile PICARD de l'Académie Française, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, à Émile Picard, professeur d'analyse supérieure à la Sorbonne, professeur à l'École Centrale, ses élèves, ses admirateurs, ses amis, Cinquantième anniversaire de son entrée dans l'enseignement ; de G. Prud'homme, 1927
- Docteur G. CARRIERE, professeur de clinique médicale, ses élèves, ses amis ; de H. Soudricas, 1929
- À notre doyen Charles MAURAIN, témoignage de reconnaissance et d'affection ; de Morlon, 1941
- Christian PFISTER, membre de l'Institut, à l'historien, au professeur, au doyen, au recteur, hommage de ses élèves et de ses amis Blebenheim ; de P. Dautel (?), mars 1932
- À Paul APPELL à l'occasion de son cinquantenaire universitaire, ses admirateurs et ses amis ; de ?, juin 1927
- Philippe KAH ; de F. Desmelles, ?
- Gabriel HANOTAUX, ancien Ministre des Affaires Étrangères, membre de l'Académie Française, Anno aetatis LXXX ; de P. Turin, 1933
- Professeur Jean VERNE (1926-1956), secrétaire général de l'Association Française pour l'Avancement des Sciences fusionnée avec l'Association Scientifique de France ; de Muller, 1956
- Professeur LACAZE-DUTHIERS (en double exemplaire), s.d.

Fêtes anniversaire d'établissements scolaires et d'universités

- Pax Studio, 1854-1954 Universitas Claromontensis, Université de Clermont, Cérémonies du Centenaire, médaille commémorative ; de ?, 1954
- Minerva Pictaviensis, Université de Poitiers, demi-millénaire de sa fondation (1431-1432) ; de A. Rivaud, 1932
- « Sigillum Universitatis Tolosae saeculo XIII usurpatum repetitis etiam verbis quae circum sculpta erant die natali septingentesimo in pristinam formam redintegratum », Université de Toulouse ; R. Benard, 1929
- Scientia, Quatrième centenaire de la Fondation du Collège de France (1530-1930), G. BUDE ; de P. Turin, 1930
- Centenaire du Collège communal de Boulogne-sur-Mer (1835-1935), Collège Mariette, « Honneur au travail, honneur à tes maîtres, de ?, 1935 (bronze cf poinçon)
- Association Amicale des Anciens Élèves de l'école municipale Turgot ; A. Desaide Édité.
- Centenaire de l'Université de Coimbra (1537-1937) ; 1937 (en double exemplaire)

Fêtes anniversaire de sociétés savantes

- Jean GERARD et Paul KESTNER, 20^{ème} anniversaire de la Société de Chimie Industrielle, Paris ; de N. Aronson, 1937
- Institut Sténographique de France, souvenir du Centenaire Duployé, effigies de Émile DUPLOYE, Joseph DEPOIN, Albert DENIS et Albert NAVARRE ; de L. Larochette, Mourgeon Edit., 1933 (cf. dates d'Émile Duployé : 1833-1912)
- Société des Sciences de Lille, œuvre de Pie WICAR (1802-1902) ; de Hippolyte Lefebvre, 1902 ? (en double exemplaire)
- Cinquantenaire de l'Institut Turgot, Roubaix ; de ?, 16 mars 1930 (adressée à Châtelet personnellement)
- Association Française pour l'Avancement des Sciences fusionnée avec l'Association Scientifique de France, « Par la science pour la patrie », 1872 ; de ?, s.d. (adressée à Châtelet personnellement)
- Société des Sciences de l'AGR et des Arts de Lille (1802-1866) ; de ?, s.d.

Expositions et congrès

- Exposition Nationale du Travail de Belgique à M. Châtelet, recteur de l'Académie de Lille, président du conseil de l'université, « Le Bureau International du Travail de la Société des Nations visite l'exposition nationale du travail de Belgique ; de G. Devreese, 10-12 octobre 1930
- médaille commémorative de l'inauguration des Couronnes Olympiques du Travail lors de la Deuxième exposition nationale du travail par Léopold III, roi des Belges, 21 juillet 1835 ; de ?, 1935
- Exposition Nationale du Travail, Bruxelles ; de ?, 1935
- Exposition Internationale des Arts et Techniques, Paris ; de P. Turin, 1937
- « Mare numquam pulchrius quam sanitem dando », VI^{ème} Congrès international de thalassothérapie, Berck ; de G. Dupré, mai 1931
- Royaume de Belgique, Exposition Universelle de Bruxelles ; de G. Devreese, 1910
- XIII^{ème} Congrès National de l'Union Nationale des Combattants, « Unis comme au front », Lille ; de A. Coin, 19 juin 1932
- XII^{ème} Congrès National de l'enseignement secondaire, Royaume de Belgique ; de Geo Ver Banck, 1930
- Conseil Mondial de la Paix 1949-1959 ; de ?, 1959
- XV^{ème} Congrès National de la Mutualité Française, Lille ; de Dilly et C. Charles, 2-9 juin 1930
- XVIII^{ème} Congrès FIPESO, Paris ; 1937
- Congrès de mathématiciens Roumain ? ; 1956

- À l'immortalité, 1635-1935 ; de P.-M. Dammann, 1935
- Liga für Volkerfreundschaft der DDR, « Für Verdienste um Freundschaft der Völker » ; de ?, s.d.
- Association Française contre l'abus des boissons alcooliques, Société de tempérance ; de Oudiné, 1872
- 5^{ème} Fête Fédérale de l'Union des Amicales Laïques du Nord, Armentières ; 20 avril 1930
- HL = ?
- LMC = ?
- Société Fédérale Nationale de Gymnastique, Calais ; 26-27-28 mai 1928
- Union des Sociétés de Gymnastique de la Vallée de la Lys « l'Hazebrouckoise » ; 1934
- Comité – Denier des écoles laïques de Lille ; s.d.
- Dors min ptit quinquin, Desrousseaux (1820-1920) ; s.d. (1920 ?)
- Œuvre des Pupilles et Sapeurs Pompiers ; s.d.

BIBLIOTHÈQUE

❖ Ouvrages dont il est l'auteur

Cours

- CHATELET, A., *Éléments d'algèbre*, deuxième fascicule, Paris, ed. Bourrellier = cours donnés à la Faculté des Sciences de Paris (1945-1947) ?

Publications

Ouvrages mathématiques

- CHATELET, A., *Arithmétique et algèbre modernes. Notions fondamentales – Groupes*, tome I, Vendôme, Presses Universitaires de France, 1966, pp. 1-274.
- CHATELET, A., *Arithmétique et algèbre modernes. Anneaux et corps. Calcul algébrique. Idéaux et divisibilité*, tome II, Vendôme, Presses Universitaires de France, 1956, pp. 275-728.
- CHATELET, A., *Arithmétique et algèbre modernes. Idéaux dans un domaine d'intégrité ; Algèbre et arithmétiques linéaires*, tome III, Vendôme, Presses Universitaires de France, 1966, pp. 730-1086.
- CHATELET, A., *L'arithmétique des corps quadratiques*, monographie n°9 de *L'enseignement mathématique*, série II, tomes VI et VII, Institut de mathématiques de l'Université de Genève, 1962, 257 p.
- CHATELET, A., « Algèbre des relations de congruence », dans *Annales scientifiques de l'École Normale Supérieure*, Paris, Gauthier-Villars, s.d., pp. 339-368.
- CHATELET, A., « Arithmétique des corps abéliens du troisième degré », dans *Annales scientifiques de l'École Normale Supérieure*, Paris, Gauthier-Villars, s.d., pp. 111-160.
- CHATELET, A., *L'arithmétique des idéaux*, Alençon, Presses de l'Imprimerie Alençonnaise, collection « Les conférences du Palais de la Découverte », 1950, 26 p.
- CHATELET, A., *Les groupes abéliens finis et les modules de points entiers*, Paris, Gauthier-Villars et C^{ie}, collection Travaux et mémoires de l'Université de Lille, Nouvelle série II Médecine-Sciences, vol. 3, 1925, 243 p.
- CHATELET, A., *Discours prononcé à la séance de clôture du Congrès des sociétés savantes de Lille le 14 avril 1928*, Paris, Imprimerie Nationale, 1928, 17 p.
- CHATELET, A., *Les extraits de la Revue scientifique*, « Les théorèmes de Jordan-Hölder et Schreier », 1947, pp. 579-596 (2 exemplaires)

- CHATELET, A., *Quelques études et progrès d'artillerie*, Société des Sciences de l'agriculture et des arts de Lille, 1924, 3 p. (avec textes manuscrits et dactylographiés joints)
- CHATELET, A., « Loi de réciprocité abélienne », dans *Comptes-rendus du Congrès international de mathématiciens du 22 au 30 septembre 1920 à Strasbourg*, Toulouse, 1920, 11 p.
- CHATELET, A., *Extraits de sa conférence intitulée « La Tchécoslovaquie »*, 6 p.
- CHATELET, A., *Thèses présentées à la Faculté des Sciences de Paris par Albert Châtelet*, « 1^{ère} thèse : Sur certains ensembles de tableaux et leur application à la théorie des nombres » et « 2^e thèse : Propositions données par la Faculté, Gauthier-Villars, 1911, 98 p. (en 2 exemplaires)
- CHATELET, A. et BOMPARD, M., (sous la direction de), *Enseignement de l'arithmétique*, Paris, ed. Bourrelrier, collection des « Cahiers de pédagogie moderne », 1956, 204 p.
- CHATELET, A. et KAMPE DE FERIET, J., *Calcul vectoriel, Théorie des applications géométriques et cinématiques*, Paris, Gauthier-Villars et C^{ie}, 1924, 425 p.
- CHATELET, A., PIAGET, J. et BOSCHER, B., *Avviamento al calcolo*, Florence, ed. « La nuova Italia », 1956, 141 p.

Manuels scolaires

- CHATELET, A., *Arithmétique, Livre du maître, classes du 2^e cycle*, Paris, Bourrelrier et C^{ie}, 1942, 200 p.
- CHATELET, A. (sous la direction de), *Chimie, classe de Troisième B, Troisième année des EPS*, Paris, J.-B. Baillièrre et Fils, Collection A. Châtelet, collection scientifique, s.d., 81 p.
- CHATELET, A., *L'apprentissage des nombres, examen de quelques méthodes d'initiation arithmétique pour les écoles maternelles et les cours préparatoires des écoles primaires*, Paris, Bourrelrier-Chimènes, 1932, 29 p. (compte-rendu de conférence donnée au Congrès de l'enfance en juillet 1931)
- CHATELET, A. et CONDEVAUX, G., *Arithmétique*, manuel de Cours Supérieur 2^e année, Paris, ed. Bourrelrier et C^{ie}, 1938, 264 p.
- CHATELET, A. et CONDEVAUX, G., *Arithmétique*, manuel de classes du deuxième cycle (certificat d'études primaires), Paris, ed. Bourrelrier et C^{ie}, 1941, 336 p.
- CHATELET, A., CONDEVAUX, G. et BLANQUET, L., *Arithmétique, Numération et système métrique, calcul mental et écrit, problèmes, figures géométriques simples, Cours élémentaire (1^{ère} et 2^e année), classes de 10^e et 9^e des lycées et collèges*, Paris, Bourrelrier-Chimènes, 1932, 256 p.
- CHATELET, A., CONDEVAUX, G. et TOURRES, J., *Arithmétique*, manuel de Cours Moyen, Paris, ed. Bourrelrier et C^{ie}, 1933, 384 p.

❖ Bibliothèque personnelle

- *Actes du XV^{ème} Congrès International de philosophie des sciences* (Paris, 1949), tome 1 : *Epistémologie*, Paris, Hermann et C^{ie} Editeurs, 1951, 182 p.
- *Actes du Congrès de la Victoire tenu à Paris du 20 au 26 octobre 1945 par l'Association Française pour l'Avancement des Sciences. Mathématiques*, supplément au fascicule 9 (janvier 1947) de l'*Intermédiaire des Recherches Mathématiques*, Paris, 1947, 140 p. + NOTES ET UN NUMERO DE LA REVUE SCIENCES DE L'ASSOCIATION POUR L'AVANCEMENT DES SCIENCES
- *Actes du XV^{ème} Congrès International de philosophie des sciences* (Paris, 1949), tome 1 : *Pédagogie des sciences*, Paris, Hermann et C^{ie} Editeurs, 1952, 123 p.
- *Annuaire de l'Institut de France pour 1958*, Paris, Imprimerie Nationale, 1958, 211p.
- *Annuaire de l'Université de Lille pour l'année 1932-1933*, Lille, Imprimerie Duriez-Bataille, 1932.
- *Association amicale de secours des anciens élèves de l'Ecole Normale Supérieure*, Paris, ed. SGIE, 1960 et 1961, 221 p. = 2 OUVRAGES
- *Bibliographie normalienne 1919-1922*, Paris, Presses Universitaires de France, 1922, 184 p.
- *Communications et rapports du Congrès international de l'enseignement expérimental (Paris, sept. 1937), Fascicule 1 : Le rôle des sciences expérimentales et d'observation dans les enseignements du premier et du second degré. Les leçons de choses dans le premier degré*, Paris, Guyot et C^{ie}, 1937, 110 p.
- *Livret de l'étudiant 1958-1959*, Vendôme, ed. PUF, 1958, 539 p.
- *Mélanges Georges JAMATI*, Gentilly, ed. du Centre National de la Recherche Scientifique, 1956, 332 p.
- *Programmes, Horaires, Instructions 1937-1938 pour l'enseignement du second degré*, Paris, ed Bourrelier et Cie, édité par la Fédération Générale des Pupilles de l'École Publique et à son profit, 1937, 306 p.
- *Souvenirs du centenaire de l'Ecole Normale (1795-1895)*, Paris, Librairie Hachette et C^{ie}, 1895, 94 p.
- CONDEVAUX, G., *Arithmétique. Applications. Usages du calcul dans la vie pratique. Cours supérieur, classes de scolarité prolongée*, Paris, Bourrelier et C^{ie}, 1937, 352 p.
- CONDEVAUX, G., *J'apprends à résoudre les problèmes de la vie pratique, Livre du maître*, Paris, Bourrelier et C^{ie}, 1948, 255 p.
- DEFONTAINES, Pierre et CHARVET, Louis, *Géographie des transports aériens*, Paris, ed. Perceval, 1939, 56 p.
- JORDAN, C., POINCARÉ, H. et PICARD, E., *Œuvres de G.-H. Halphen, Tome IV*, Paris, Gauthier-Villars et C^{ie}, 1924, 657 p.
- VUIBERT, A., *Annales de l'examen d'entrée en sixième des lycées, collèges...Année 1954*, avec modèles de solutions par l'auteur, Paris, ed. Librairie Vuibert, 1954, 142 p.
-

❖ Revues

- *L'enseignement mathématique, Revue internationale*, II^e série, Tome VI, fascicule 1, monographie n°9, janv-mars 1960, Genève, ed. Kundig, 80 p.
- *L'enseignement mathématique, Revue internationale*, XXVIII^e année, 1929, n°1-2-3, Paris, Gauthier-Villars et C^{ie}.
- *Septentrion, Revue des marches du Nord*, 2^e année, n°2, avril 1928 sur « Lille, la cité d'hier et d'aujourd'hui », Lille, Duriez-Bataille, 136 p.
- *L'odontologie*, organe de l'Association générale des dentistes de France et de la Société d'odontologie de Paris, 73^e année, mars 1952
- *Modifications essentielles des horaires et programmes des disciplines scientifiques de l'enseignement secondaire pour l'année scolaire 1942-1943, et Nouvelles modifications des horaires et programmes des disciplines scientifiques pour l'année scolaire 1942-1943*, ed. Baillièrre et Fils
- *Ciné Document*, bulletin mensuel des méthodes nouvelles de l'enseignement public, n°8, octobre 1932
- *Bulletin de la Société mathématique de France*, 1912
- *Bulletin de Mathématiques Élémentaires*, 14^e année, n°20, juil 1909
- *La Revue de l'Enseignement des Sciences*, 3^e année, n°29, novembre 1909
- *Bulletin de l'Association des professeurs de mathématiques de l'enseignement secondaire public*, 11^e année, n°43, décembre 1925
- *L'enseignement scientifique*, organe général de l'enseignement des sciences, 2^e année, n°12 à 16, novembre 1928 – mars 1929
- *Lille Université, rentrée solennelle des Facultés, les fêtes de Lille*, 15^e année, janvier 1923

DIPLOMES

François CHATELET

- 12 juin 1881, Société d'agriculture de l'arrondissement de Saint-Pol (Pas-de-Calais), concours d'enseignement agricole, 1^{er} prix reçu par François Châtelet instituteur à Valhuon
- 12 juin 1881, Société d'agriculture de l'arrondissement de Saint-Pol (Pas-de-Calais), concours d'enseignement agricole, stations agricoles et météorologiques, médaille d'argent obtenue par François Châtelet instituteur à Valhuon
- 25 juin 1882, Société d'agriculture de l'arrondissement de Saint-Pol (Pas-de-Calais), concours d'enseignement agricole, produits agricoles, mention honorable pour ses crinolines-abris obtenue par M. Châtelet instituteur à Valhuon
- 16 juin 1884, Exposition scolaire de Saint-Omer, mention honorable décernée à M. Châtelet instituteur à Valhuon, enseignement agricole
- 21 juin 1885, Société d'agriculture de l'arrondissement de Saint-Pol (Pas-de-Calais), médaille d'argent reçue par M. François Châtelet en récompense des rapports qu'il adresse trimestriellement à la Société sur les résultats de sa station et ses appréciations sur l'état des récoltes et la fumure des terres
- 10 juillet 1892, République Française, Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, mention honorable décernée à M. Albert (?) Châtelet, instituteur public à Valhuon
- 17-18 juin 1893, Société d'agriculture de l'arrondissement de Saint-Pol (Pas-de-Calais), médaille de vermeil offerte à M. François Châtelet instituteur communal à Valhuon par M. Granse, député et Vice-président du Conseil Général au nom de M. le Ministre de l'Agriculture, pour les rapports suivis qu'il donne depuis plusieurs années aux réunions de la Société
- 1893, Arras, département du Pas-de-Calais, Exposition Scolaire Agricole, mention honorable décernée par le Jury des récompenses à M. Châtelet, instituteur à Valhuon
- 15 juillet 1894, Société d'agriculture de l'arrondissement de Saint-Pol (Pas-de-Calais), 2^{ème} prix, médaille de bronze décernée à François Châtelet, instituteur communal à Valhuon pour sa collection de produits agricoles

- 28 mars 1897, Ligue Nationale contre l'Alcoolisme, Société Française de Tempérance (fondée en 1872), médaille de bronze décernée à M. Albert (?) Châtelet, instituteur à Valhuon
- 10 juillet 1899, République Française, Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, médaille de bronze décernée à M. Albert (?) Châtelet, instituteur public à Valhuon
- 20 juin 1901, Société d'agriculture de l'arrondissement de Saint-Pol (Pas-de-Calais), concours d'enseignement agricole, rappel de médaille de vermeil à M. Châtelet, instituteur à Valhuon
- 1903, Société d'agriculture de l'arrondissement de Saint-Pol (Pas-de-Calais), Œuvres utiles à l'Agriculture, Diplôme de mention honorable décerné à M. Châtelet, instituteur à Valhuon
- 1903, Société d'agriculture de l'arrondissement de Saint-Pol (Pas-de-Calais), concours d'enseignement agricole, 2^{ème} rappel de médaille de vermeil
- 1906, Société d'agriculture de l'arrondissement de Saint-Pol (Pas-de-Calais), concours d'enseignement agricole, Diplôme de médaille d'or décerné à M. Châtelet, instituteur à Valhuon
- 1906, Société d'agriculture de l'arrondissement de Saint-Pol (Pas-de-Calais), Œuvres utiles à l'Agriculture, Diplôme de médaille de bronze décerné à M. Châtelet, instituteur à Valhuon
- 10 juillet 1907, République Française, Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, médaille d'argent attribuée à M. Albert-François Châtelet, instituteur public à Valhuon
- 1907, Société d'agriculture de l'arrondissement de Saint-Pol (Pas-de-Calais), concours d'enseignement agricole, Diplôme de rappel de médaille d'or décerné à M. Châtelet, instituteur à Valhuon
- 10 mars 1911, République Française, Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, M. Albert-François Châtelet est nommé Officier d'Académie

Albert CHATELET

- Portrait
- 26 mai 1895, Souvenir de sa première communion, premier du catéchisme avec 474,5 point sur 475, signé par le curé de Valhuon : M. Delvallé
- 1954, Confrérie des vignerons de Saint Vincent, M. Châtelet nommé Vigneron d'honneur de Saint Vincent

Ordre du mérite agricole

- 25 juillet 1936, République Française, Mérite Agricole, Croix d'Officier du Mérite Agricole conférée à M. Albert Châtelet
- 25 juin 1958, République Française, Ministère de l'Agriculture, M. Albert Châtelet, ancien Doyen de la Faculté des Sciences et ancien Directeur de l'Enseignement secondaire, promu au grade de Commandeur du Mérite Agricole

Décorations liées à ses fonctions dans l'Instruction

- 4 septembre 1920, République Française, Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, M. Albert Châtelet, professeur à la Faculté des Sciences de l'Université de Lille, est nommé Officier d'Académie
- 16 novembre 1927, République Française, Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, M. Albert Châtelet, Recteur de l'Académie de Lille, est nommé Officier de l'Instruction publique
- 11 janvier 1932, République Française, Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, M. Albert Châtelet, Recteur de l'Université de Lille reçoit une médaille d'honneur d'or pour services rendus à l'Éducation physique et aux Sports
- 15 mars 1933, Institut Sténographique de France, Diplôme d'Honneur du Centenaire attribué à M. Châtelet, Recteur de l'Académie de Lille en remerciement du précieux concours apporté par lui à son œuvre d'éducation professionnelle et de diffusion de l'écriture abrégative dans l'enseignement
- 13 septembre 1949, République Française, Ordre du Mérite Touristique, la Président du Conseil des Ministres, sur le rapport du Ministre des Travaux publics, des Transports et du Tourisme, nomme M. Albert Châtelet, président de l'Office du tourisme universitaire et Doyen de la Faculté des Sciences de Paris, Officier du Mérite Touristique

- 29 août 1956, République Française, Ministère de l'Éducation Nationale, M. Albert Châtelet nommé Commandeur dans l'Ordre des Palmes Académiques par M. le Président du Conseil

Diplômes d'études

- 30 mai 1895, Société d'agriculture de l'arrondissement de Saint-Pol (Pas-de-Calais), Concours d'enseignement agricole, Deuxième série, 1^{er} prix attribué à Albert Châtelet, élève de l'École de Valhuon
- 10 juillet 1901, Université de Lille, Faculté des Sciences, 1^{ère} partie du Baccalauréat de l'enseignement secondaire classique (Lettres-Mathématiques) avec la mention Bien + copie certifiée conforme par la mairie de Valhuon)
- 31 août 1901, République Française, Diplôme de Bachelier de l'Enseignement secondaire classique Lettres-Mathématiques, mention Bien
- 25 juillet 1906, République Française, Certificat d'Études Supérieures avec mention Mécanique rationnelle, Faculté des Sciences de Paris
- 8 août 1906, République Française, Certificat d'Études Supérieures avec mention Physique générale, Faculté des Sciences de Paris
- 25 mars 1907, République Française, Certificat d'Études Supérieures avec mention Géométrie supérieure, Faculté des Sciences de Paris
- 4 juillet 1907, République Française, Diplôme de Licencié ès Sciences, contient 3 certificats : Analyse supérieure, Calcul différentiel et calcul intégral ainsi que Mécanique physique et expérimentale
- 9 juillet 1907, République Française, Certificat d'Études Supérieures mention Calcul différentiel et calcul intégral, Faculté des Sciences de Paris
- 16 juillet 1907, République Française, Certificat d'Études Supérieures mention Analyse supérieure, Faculté des Sciences de Paris
- 16 juillet 1907, République Française, Certificat d'Études Supérieures mention Mécanique physique et expérimentale, Faculté des Sciences de Paris
- 5 février 1912, République Française, Diplôme de Docteur ès Sciences mathématiques, Faculté des Sciences de Paris

Légion d'honneur

- 1^{er} octobre 1923, Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, M. Albert Châtelet, Doyen de la Faculté des Sciences de Lille, nommé Chevalier de la Légion d'Honneur
- 12 décembre 1932, Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, M. Albert Châtelet, Recteur de l'Académie de Lille, nommé Officier de la Légion d'Honneur
- 5 août 1938, Ministère de l'Éducation Nationale, M. Albert Châtelet, Directeur de l'enseignement du second degré au Ministère de l'Éducation Nationale, nommé Commandeur de la Légion d'Honneur
- 10 février 1955, Grande Chancellerie de la Légion d'Honneur, M. Albert Châtelet nommé Grand Officier de la Légion d'Honneur

Décorations et honneurs reçus de gouvernements étrangers

- 6 avril 1926, Belgique, Albert, Roi des Belges nommé M. Châtelet Commandeur de l'Ordre de la Couronne
- 13 décembre 1928, Roumanie, M. Châtelet nommé Officier de l'Ordre de la Couronne roumaine par Mihai I^{er}
- 18 mai 1929, Tunisie, M. Châtelet, Recteur de l'Académie de Lille, nommé à l'Ordre du Nichan-Iftikhar (Commandeur) (deuxième classe) par Ahmed Pacha-Bey, Possesseur du Royaume de Tunis
- 15 décembre 1934, Belgique, Léopold III, Roi des Belges nommé M. Albert Châtelet Commandeur de l'Ordre de Léopold
- 20 septembre 1949, Pérou, Academia Nacional de Ciencias Exactas, Físicas y Naturales de Lima, ?
- 18 novembre 1949, Cambodge, Brevet de l'Ordre Royal du Sahamétréi, M. Châtelet, Doyen de la Faculté des Sciences à Paris reçoit le grade de Grand Officier de l'Ordre Royal du Sahamétréi, par Prëah Chau Anachăk Kămpŭchea, roi du Cambodge
- 10 novembre 1949, Tunisie, M. Châtelet est nommé Grand Officier de l'Ordre du Nichan Iftikhar (première classe) par Mohammed Lamine Pacha-Bey, Possesseur du royaume de Tunis
- 15 juillet 1953, Luxembourg, M. le professeur Albert Châtelet, Doyen de la Faculté des Sciences de l'Université de Paris et Vice-président de l'Association française pour l'avancement des sciences, est nommé Grand-Officier de l'Ordre Grand-Ducal de la

Couronne de Chêne par Charlotte, Grande-Duchesse de Luxembourg et Duchesse de Nassau

- 10 avril 1954, Belgique, M. Albert Châtelet est nommé grand officier de l'Ordre de Léopold II par Baudouin, Roi des Belges
- octobre 1954, Belgique, Société Royale des Sciences admet M. Châtelet, Doyen honoraire de la Faculté des Sciences de Paris au nombre de ses membres

M^{me} Marguerite CHATELET

- 15 janvier 1923, République Française, Ministère de l'Hygiène, de l'Assistance et de la Prévoyance sociale, Médaille de la famille française, médaille de bronze attribuée à Madame Albert Châtelet née Marguerite Brey
- 29 mai 1926, République Française, Ministère de l'Hygiène, de l'Assistance et de la Prévoyance sociale, Médaille de la famille française, médaille d'argent attribuée à Madame Albert Châtelet née Reine Brey

SOMMAIRE

Formation et premiers postes	81 J 1-3
<u>Rectorat de l'Académie de Lille (1924-1936)</u>	<u>81J 4-9</u>
<u>Direction de l'enseignement du second degré au ministère de l'Education nationale</u>	<u>81 J10-14</u>
Direction des mouvements de jeunesse et de l'éducation populaire (1945-1947)	81 J 15-16
Décanat de la Faculté des Sciences de Paris (1950-1953)	81 J 17-18, 128
Honorariat (1954-1960)	81 J 20-23
<u>Programmes et perspectives de l'enseignement et de la recherche</u>	<u>81J 24-29</u>
<u>Echanges culturels avec l'étranger : missions pour le gouvernement et engagement personnel</u>	<u>81J 30-34</u>
<hr/>	
Engagement en faveur de la paix, des libertés et des droits de l'homme	81 J 35-37
Réflexion et action politique	81 J 38
<u>Union Rationaliste</u>	<u>81 J 39-42</u>
Bureau universitaire de statistique	81 J 43
<u>Rapports avec le milieu de l'édition</u>	<u>81 J 44-45</u>
Décès	81 J 46-47
Médaillier	81 J 48-111
<u>Bibliothèque</u>	<u>81 J 112-121</u>
Diplômes et décorations	81 J 122
Papiers scolaires d'Albert et François Châtelet	81 J 123-127

Analyses informatisées.